

Problématique

L'évolution technologique a entraîné de grandes transformations dans la façon dont se construisent et s'entretiennent, mais aussi sont perçues les relations sociales.

La recherche parle d'une volonté croissante de mieux comprendre la manière dont les individus s'approprient les réseaux sociaux (RS) (Boéchat-Heer & Wentzel, 2012). Dans le domaine de la communication, les RS jouent un rôle central grâce à leur spécificité puisque les interactions sociales se déroulent en tout lieu et en tout temps (Brighi, Fabbri, Guerra & Pacetti, 2012). En considérant, d'une part, l'école comme un lieu social et, d'autre part, la sociabilité virtuelle comme étroitement liée à la réelle (Leroux, 2013), il s'avère que l'analyse de l'utilisation des RS est censée apporter des éléments-clés pour comprendre la façon dont les élèves conçoivent le rapport à autrui.

Méthodologie

Sujets

184 élèves (90 garçons et 94 filles) issus de 9 classes des trois filières du niveau secondaire I du canton de Fribourg.
Âge moyen : 12.9 (SD = 0.6)

Mesures (questionnaire papier/crayon)

➤ Fréquence journalière de connexion aux RS (catégorisé en 5 groupes)

➤ Fréquence journalière de publication sur les RS (idem)

➤ Utilisation des RS en tant qu'acteur (4 items / $\alpha = .62$)

Exemple d'item (échelle de Likert à 5 positions) :
J'utilise les réseaux sociaux afin de montrer aux autres la personne que je suis réellement.

➤ Utilisation des RS en tant que spectateur (3 items / $\alpha = .60$)

Exemple d'item (échelle de Likert à 5 positions) :
Je vais sur les réseaux sociaux afin de rester au courant de ce qui se passe.

➤ Peur de l'exclusion (11 items / $\alpha = .78$) (Przybylski, Murayama, DeHaan & Gladwell, 2013)

Exemple d'item (échelle de Likert à 5 positions) :
Cela m'ennuie de découvrir que mes amis passent un bon moment sans moi.

➤ Sociotropie (Husky, Grondin & Compagnone, 2004)

- Importance accordée au regard d'autrui (6 items / $\alpha = .68$)
- Inquiétude par rapport à la séparation et recherche de soutien (6 items / $\alpha = .58$)
- Attention envers autrui (6 items / $\alpha = .65$)

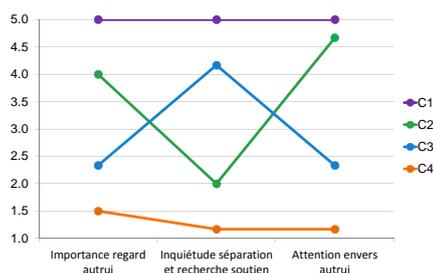
Exemples d'item (échelle de Likert à 5 positions) :
 • *C'est important pour moi d'être apprécié-e et approuvé-e par les autres.*
 • *Je trouve difficile d'être séparé-e des gens que j'aime.*
 • *J'ai peur de faire de la peine aux autres.*

Constitution de groupes

Afin de relever d'éventuels profils typiques d'élèves selon les trois dimensions de sociotropie, deux analyses en cluster ont été réalisées : la première (hiérarchique) nous a amené à décider du nombre de groupes à retenir avec une solution à 4 groupes qui apparaît comme la plus pertinente; la seconde (non-hiérarchique) a permis de constituer ces groupes et répartir les élèves :

Cluster	C1	C2	C3	C4
Nombre de sujets	27	52	50	54

Figure 1. – Profils typiques des élèves (4 clusters basés sur les dimensions sociotropiques)



Résultats

Les différentes analyses que nous avons réalisées visent principalement à mettre en exergue les caractéristiques des élèves de chaque groupe (cluster) en ce qui concerne l'utilisation des RS.

Différences selon les profils

Les ANOVA comparant les quatre clusters indiquent des différences significatives ($p < 1\%$) pour chacune des variables testées.

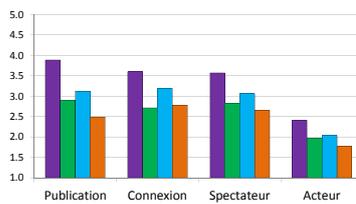


Figure 2. – Utilisation des RS selon les 4 clusters

Dans les analyses *post hoc* (LSD), les deux profils extrêmes (C1: élevé vs C4: bas) diffèrent significativement ($p < 1\%$) pour toutes les dimensions.

➤ Les élèves qui ont un profil sociotropique général élevé utilisent plus les RS que ceux qui ont un profil général bas.

Pour tester les différences entre les deux groupes intermédiaires (C2 et C3), nous avons calculé des *t* de Student. Les résultats s'avèrent significatifs pour une seule dimension : Connexion ($t_{(99)} = 1.72$; $p < 5\%$)

➤ L'inquiétude par rapport à la séparation et la recherche de soutien (dimension plus prégnante pour C3) pousse davantage l'élève à consulter (Connexion) les RS que les deux autres dimensions de sociotropie.

Bien que non significative, la tendance va dans le même sens pour la Publication et pour l'utilisation des RS comme Acteur ou comme Spectateur.

En ce qui concerne la Peur de l'exclusion, le résultat de l'ANOVA s'avère significatif ($F_{(3,179)} = 27.15$; $p < 1\%$). De par des dispersions très faibles au sein de chaque cluster, les *post hoc* (LSD) s'avèrent tous significatifs, à l'exception de la différence entre C2 et C3.



Figure 3. – Peur de l'exclusion selon les 4 clusters

➤ La Peur de l'exclusion que ressent un élève dépend de son profil dans les dimensions de sociotropie. Plus un élève a un profil sociotropique élevé, plus il a souci d'être exclu.

Différence selon le sexe

Nous avons examiné la répartition des filles et des garçons dans les quatre clusters.

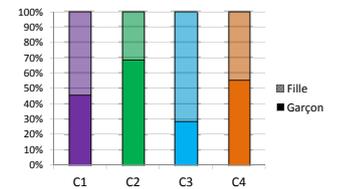


Figure 4. – Répartition genre dans les 4 clusters

Tant de manière descriptive que par l'analyse inférentielle ($\chi^2_{(3)} = 17.32$; $p < .01$), nous constatons que la répartition filles/garçons est en faveur de ces derniers dans le cluster C2 (Inquiétude par rapport à la séparation et recherche de soutien faible) alors que les filles sont plus nombreuses dans le cluster C3 (profil inversé).

Différence selon la filière

Aucune différence significative selon la filière n'a été identifiée ($\chi^2_{(6)} = 2.76$; ns).

Discussion

Notre recherche a mis en évidence que :

La manière dont les élèves appréhendent leurs relations sociales (selon les profils typiques de sociotropie) a des répercussions évidentes sur l'utilisation qu'ils font des réseaux sociaux.

Ainsi, nos résultats soulèvent l'intérêt d'amener les élèves du secondaire I à réfléchir à la manière dont ils vivent leurs relations sociales, en particulier celles qui se créent ou évoluent par le biais des réseaux sociaux.

Nous pensons que la prise de conscience des besoins personnels de sociabilité – notamment en pleine période d'adolescence – devrait permettre aux jeunes de comprendre davantage la nature de leurs interactions sociales virtuelles. L'importance accordée à de tels aspects pourrait apporter des pistes pour mieux saisir la façon de les guider dans leurs comportements sur les réseaux sociaux.

De futures recherches devront cependant se focaliser sur la façon dont les adolescents peuvent être formés à une utilisation adéquate des réseaux sociaux dans la construction de leurs relations, puisque ces dernières en sont imprégnées.

Références

Boéchat-Heer, S., & Wentzel, B. (Eds.) (2012). Comment l'école s'adapte à la génération connectée? [Introduction]. In *Génération connectée: quels enjeux pour l'école?* (pp. 11-19). Bienne: Collection Recherches des Editions HEP-BEJUNE.

Brighi, A., Fabbri, M., Guerra, L., & Pacetti, E. (2012). ICT and relationships: Promoting positive peer interactions. In A. Costabile & B.A. Spears, *The impact of technology on relationships in educational setting* [pp. 45-54]. New York: Routledge.

Husky, M.M., Grondin, O.S., & Compagnone, P.D. (2004). Validation de la version française du questionnaire de Sociotropie-Autonomie de Beck et collègues. *Canadian Journal of Psychiatry*, 49(12), 851-859.

Leroux, Y. (2013). De l'identité en ligne aux communautés numériques : des outils pour devenir soi. In S. Tisseron (Ed.), *Subjectivation et empathie dans les mondes numériques* (pp. 139-168). Paris: Dunod.

Przybylski, A.K., Murayama, K., DeHaan, C.R., & Gladwell, V. (2013). Motivational, emotional, and behavioral correlates of fear of missing out. *Computers in Human Behavior*, 29, 1841-1848.

Merci à Cendrine Monnet et Thibault Buser pour la récolte des données.